

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$13.15 \$7.35 \$3.75 \$1.30

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05



L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 3 AVRIL 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEB PUBLISHERING CO. LIMITED. Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE HOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

- Patria, J. Gentil. La Belle et le Chevalier, légende. Sonnets, Solus, Amor, Constant Beauvais. Les derniers jours de la Vierge, poésie. En Provençal, poésie. La Mort de Bertioz. Chronique scientifique. La Maison de Jeanne d'Arc. Madame d'Antan. Mondanités, Chiffon. L'Actualité, etc., etc.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

La succession probable du marquis de Salisbury.

Londres, 2 avril.—Si préoccupés que soient les esprits de la crise entre l'Espagne et les Etats-Unis, la question de savoir si le marquis de Salisbury vaudrait sa retraite les inquiète plus encore. S'il se retire, il faut qu'il y ait une réorganisation du cabinet. Les journaux conservateurs, surtout dans les provinces, sont en révolte ouverte. Le «National Review» rappelle cette parole amère de feu le général Gordon: La race anglaise est une race de lions, gouvernée par des ânes.

Encore la Princesse Louise de Saxe-Cobourg-Gotha.

Londres, 2 avril.—Les journaux s'occupent toujours de la princesse Louise de Saxe-Cobourg-Gotha, qui s'est évadée avec le lieutenant Mal-lavich-Keglevich. On s'étonne de ce qu'elle ne reçoive que la maigre somme de 1600 livres par an, attendu que son mari possédait 4,000,000 de livres sterling. Elle vit sous le nom de madame Leman; elle doit bientôt venir en Amérique rejoindre Dona Elvira, fille de Don Carlos, qui s'est enfuie avec le comte Folchi, cousin de l'archevêque Folchi, chambellan de la cour pontificale.

Vente d'une trompette historique.

Londres, 2 avril.—La trompette avec laquelle le major Joy, dit 17 lanciers, a sonné la charge à Bala-klava, a été vendue récemment à l'encan 750 guinées.

Nouvelles de M. Gladstone.

Londres, 2 avril.—L'état de M. Gladstone s'est beaucoup amélioré, la semaine dernière. Son retour à Hawarden lui a fait beaucoup de bien; cependant sa famille et les médecins disent qu'il n'a plus que quelques jours à vivre. La chirurgie n'a pu lui être d'aucun secours. La reine fait tous les jours demander de ses nouvelles. La famille reçoit chaque jour, de tous les pays des marques de vive sympathie. A ce propos, le vice-président du sénat a dit, dans une lettre: M. Gladstone n'appartient pas à une nation mais à tout le monde civilisé.

Crainte de troubles en Espagne.

Berlin, 2 avril.—L'ambassadeur d'Allemagne à Madrid, Herr Von Radowitz, annonce au département des affaires étrangères de Berlin que la famille royale craint une révolution au cas où le différend avec les Etats-Unis ne serait pas promptement réglé. Le mouvement carliste devient plus actif et la famille royale craint particulièrement un pronouciement du général Weyler et du parti militaire. Tout est préparé pour une fuite au château royal. Le jeune roi Alphonse XIII serait conduit à San Lucar de Berameja, un port de l'Andalousie, où un yacht est tenu sous vapeur. Les réponses à la lettre dans laquelle la reine demandait l'intervention des puissances européennes ont été absolument non satisfaisantes.

Le voyage de la flottille espagnole.

Madrid, Espagne, 2 avril.—Comme le voyage de la flottille de torpilleurs espagnols des Canaries au Cap de Verde a duré neuf jours, on peut estimer que si les bâtiments maintiennent la même vitesse ils n'arriveront pas à Porto-Rico avant vingt-six jours environ, en supposant qu'ils puissent se procurer du charbon aujourd'hui et repartir immédiatement, ce qui n'est pas probable.

La Reine Victoria dans le Midi de la France.

Londres, 2 avril.—La Reine Victoria jouit d'une bonne santé dans le Midi de la France. Elle est charmée de son entourage. Sa Majesté sort, deux fois par jour, en voiture et donne des petits diners officiels. Elle a envoyé aux soldats indiens blessés quelques-uns de ses portraits, un pour chaque chambre; des lits pour les soldats malades et des jambes artificielles à ceux qui ont perdu les leurs. La princesse de Battenberg a envoyé le portrait de son mari défunt, avec cette inscription: De la de l'aveu d'un soldat aux soldats qui ont combattu pour leur pays. Peper Findlater, qui s'est si bravement distingué à l'affaire de Dargai, reçoit de tous les coins de la Grande Bretagne des lettres qui lui offrent des engagements pour le théâtre, le mariage, un home pour la vie, etc.

Opinion des journaux anglais.

Londres, 2 avril.—Les journaux de cette après-midi déplorent la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, mais ils déclarent qu'elle est inévitable, à moins qu'une troisième nation ne se jette à la traversée à 11 heures et ne parvienne à amener un accord immédiat. Quelques journaux tournent en dérision les démonstrations de Madrid. Le Pall Mall Gazette dit que le Président McKinley a habilement joué la partie; il entrera en guerre avec une dignité calme, qui contraste étrangement avec les démonstrations qui ont eu lieu à O-péra Madrid.

Accusation portée par M. Clémenceau contre le général Billot.

Paris, France, 2 avril.—L'Aurore publie aujourd'hui un article dans lequel M. Clémenceau, qui a défendu ce journal dans le procès Zola, accuse le général Billot, ministre de la guerre, d'avoir essayé de contraindre la Cour d'Appel à maintenir la condamnation de Zola. M. Clémenceau dit: J'ai surpris le général Billot au sénat en conversation avec le président de la Cour. Quand ce dernier a protesté contre les efforts du ministre de la guerre pour l'intimider le général Billot a répliqué: Alors, tout ce que je peux dire est que vous préparez une révolution dont vous serez la première victime.

A la Bourse de Lonoures.

Londres, 2 avril.—Aujourd'hui à la Bourse les opérateurs, croyant la guerre inévitable, ont essayé de réaliser autant que possible sur les valeurs américaines. A la clôture ces valeurs avaient baissé. Les courtiers visaient à balancer leurs livres avec les quatre pour cent espagnols qui avaient baissé à la suite de fortes ventes à Paris.

L'affaire de Cannamaba.

Berlin, Allemagne, 2 avril.—Le gouvernement allemand se propose de prendre de promptes mesures pour régler l'affaire de Cannamaba et obtenir une indemnité. L'ambassadeur d'Espagne a été formellement notifié par le ministre des affaires étrangères d'Allemagne de l'envoi du croiseur allemand Geier, qui se trouve actuellement dans les Indes Occidentales, croit-on, à l'île de Cuba pour punir les insurgés qui ont brûlé une raffinerie allemande et tué quatre personnes, et exiger une indemnité, à moins que l'Espagne ne punisse promptement les coupables et ne verse une compensation pécuniaire pour les dommages causés et les vies perdues. L'ambassadeur d'Espagne a promis de faire de son mieux pour donner satisfaction à l'Allemagne.

Mort de Mme Uzielli.

Londres, 2 avril.—La mort de la jeune Mme Emily Edith Uzielli, qui occupait un haut rang dans la société et comptait de nombreux amis dans la colonie américaine, a produit une vive sensation.

ARRESTATION.

Londres, 2 avril.—La mort de la jeune Mme Emily Edith Uzielli, qui occupait un haut rang dans la société et comptait de nombreux amis dans la colonie américaine, a produit une vive sensation. Son mari est un millionnaire qui a fait fortune dans les spéculations sur les sécurités africaines. Mme Uzielli est morte d'une péritonite le 26 mars. Elle était soignée par W. Manzell Collins, un docteur non enregistré. Le mari est devenu soupçonneux; il a fait venir un autre docteur qui a refusé de lui fournir un certificat de mort. L'examen, après le décès, a prouvé qu'elle était morte à la suite d'une opération illégale. Collins a été arrêté. Il occupait auparavant une haute position; il était chirurgien des gardes du corps. En 1892, il avait été condamné à une amende de 1,500 livres, pour avoir forcé la signature du Capt. Solwyn. Les pratiques comme celle à laquelle il s'est livré Collins, deviennent d'une fréquence alarmante.

Départ des cadets de l'école navale d'Annapolis.

Annapolis, Maryland, 2 avril.—Les cadets de la première classe de l'école navale d'Annapolis ont reçu ce matin l'ordre de rejoindre immédiatement leurs navires et de partir cette après-midi. Leurs diplômes leur ont été remis sans les examens d'usage. M. Randall, président du sénat de l'Etat de Maryland, a présenté un projet de loi allouant au gouverneur un crédit de \$200,000 pour équiper et armer la réserve navale.

La Commission des affaires étrangères de la Chambre.

Washington, 2 avril.—Le représentant Adams, de la Pennsylvanie, qui remplit les fonctions de président de la commission des affaires étrangères de la Chambre, a vu aujourd'hui le président et les fonctionnaires du département d'Etat, puis il a consulté les membres de la commission. M. Adams a refusé de dévoiler le sujet de sa conversation avec le président, mais on croit qu'il a déclaré au chef de l'exécutif qu'il serait impossible d'empêcher la commission des affaires étrangères de la Chambre de prendre des mesures immédiates et qu'il ne fallait pas songer à un délit après mardi prochain.

A la Maison Blanche.

Washington, 2 avril.—A 11 heures, ce matin, un membre du cabinet a dit qu'il n'y avait pas de changement dans la situation et qu'il fallait attendre jusqu'à l'envoi du message du président au Congrès, au commencement de la semaine prochaine. Le Président a commencé à écrire son message de bonne heure, ce matin, après avoir eu de longues conférences avec les membres de son cabinet et plusieurs hommes d'état éminents. On vent que la position de l'Amérique, dans cette crise, soit exposée d'une façon éclairée, intelligente et justifiable devant les générations présentes et à venir. On se base, avant tout, sur la reconnaissance de l'indépendance de Cuba et sur l'intervention devenue nécessaire, pour mettre fin, une bonne fois, aux horreurs de la situation. Cette conduite a été surtout recommandée par les sénateurs et membres de la chambre basse. Le président a écouté les avis; mais n'a pas nettement exprimé ses vues personnelles. Appréciant les désirs exprimés par le congrès, que le message soit transmis à ce corps le plutôt possible, mais aussi qu'un document d'une aussi grave importance, et qui marquera dans l'histoire, exigeant plusieurs célébrations soit le résultat de mures délibérations avec ses conseillers officiels, il a résolu de mettre de côté toutes autres affaires importantes, jusqu'à ce que le message soit mis en état d'être soumis à la législature nationale. En conséquence, il s'est dérobé à la foule des visiteurs d'aujourd'hui; mais il a vu un certain nombre de personnes qui peuvent, grâce à leurs lumières, l'aider dans sa tâche. Il courait une foule de bruits contradictoires parmi la foule des visiteurs. On s'attendait à tout moment à une réunion du cabinet, qui n'a pas eu lieu. Le président a vu, d'abord le secrétaire Day puis le major Easton qui lui sert d'aide de camp. Il a vu aussi M. Abner McKinley, qui était venu de New York, pour voir la famille. Plus tard sont arrivés MM. Lacey, de l'Iowa; Patney, du New Jersey; Law, de New York. Seul, le sénateur Frye, du Maine, a pu causer quelques minutes avec le président. Plus tard, M. McKinley a reçu quelques instants MM. Wolcott, Col. Elkins, Vie. de l'Ia., Spooner, Wis.; Gear, Iowa; Hull, du comité des affaires militaires. M. Hull a promis que le bill sur l'armée passerait sans faute, lundi matin. Il n'y aura tout au plus que quelques changements insignifiants à y faire. En dehors de ces incidents, rien de nouveau pour le moment.

L'incendie de Lincoln.

Lincoln, Nebraska, 2 avril.—Ce n'est qu'à trois heures du matin que l'incendie qui avait éclaté hier soir a été sous contrôle. Trois des plus grands magasins de la ville sont en ruines, et les stocks sont détruits ou fortement endommagés. Les pertes totales dépasseront \$500,000. Les assurances s'élevaient à \$100,000 environ. La correspondance diplomatique. Washington, 2 avril.—Un membre très éminent de la Chambre qui s'est entretenu aujourd'hui avec le président dit que celui-ci recommanderait dans son message des mesures satisfaisantes pour les républicains, et qui, à peu d'exceptions près, lui assureraient probablement leur appui et celui du pays. Il dit que la correspondance diplomatique qui sera publiée est telle que le parti républicain et le pays en seront fiers. Le message ne sera probablement pas envoyé avant mardi. Il n'y sera peut-être pas fait allusion à l'affaire du Maine, dit ce représentant. Cette circonstance est considérée très fâcheuse par de nombreux républicains éminents qui estiment que si nous devons avoir la guerre la destruction du Maine est le plus puissant prétexte. Quelques-uns d'entr'eux ont demandé au président d'inclure l'affaire du Maine dans son message. Comme exemple des expressions d'opinion entendues aujourd'hui on peut citer celle du représentant Hull, de l'Iowa, un des leaders. Il a dit: Je considère que la guerre est aussi inévitable que l'avenir.

Le Steamer Bachs.

Key West, 2 avril.—Le steamer de la côte Bachs est arrivé ici, ce matin, de l'île Tortugas.

Un affidavit sensationnel. Affaire d'explosifs.

Washington, 3 avril.—Le ministre espagnol, señor Polo a livré ce qui suit à la publicité: Le vendredi 25 du mois dernier après que la cour d'enquête eut fait son rapport, le Consul général espagnol, à New York, a fait enregistrer officiellement à la Cour de district des Etats-Unis un affidavit par un homme du nom de John O. Bennett, de la rue 44me No 607, New York. M. Bennett s'est annoncé lui-même comme un inventeur d'explosifs. Il dit comment il a reçu la visite de Gonzalvo de Quesada, Horatio J. Rubens et autres membres de la junta cubaine, à New York, lesquels se sont vivement intéressés à ce nouvel explosif, qui aurait quatre fois la force de la poudre à canon. Il ne dit pas qu'il ait vendu des explosifs aux Cubains. Le Consul général à New York a profité de cette occasion pour s'enquérir du caractère de l'homme qui a fait l'affidavit; non seulement il a fait enregistrer une copie du document dans le bureau de l'avocat de district, mais il en a envoyé une copie au ministre américain ici. L'affidavit, dit-on, sera présenté au comité des affaires étrangères, du sénat qui se réunit aujourd'hui et continuera son enquête sur l'affaire du Maine, en vue de faire retomber sur l'Espagne la responsabilité du désastre.

Abandon du Fort Missoula.

Washington, 2 avril.—Par suite des ordres récents envoyant le 25e d'infanterie au département du Golfe, le Poste de Fort Missoula, Montana, sera abandonné. Tout le matériel sera distribué entre les autres différents postes.

Achats de navires de guerre.

Washington, 2 avril.—Le secrétaire Gage a été un des premiers qui se soient présentés à la Maison Blanche aujourd'hui. M. Frye, du comité des affaires étrangères du sénat, est arrivé immédiatement après. On croit que le secrétaire Frye est venu demander quand le message présidentiel serait envoyé, afin de prévenir le comité du sénat et de le guider dans son travail. On sait que le sénateur Frye est partisan d'une action vigoureuse et voudrait que le message fut énergique, afin qu'il y ait unité de vue entre le congrès et l'administration en vue d'assurer l'indépendance de Cuba par une intervention immédiate.

Au département de la marine.

Washington, 2 avril.—Le bulletin de la Presse Associée annonce que la flottille de torpilleurs espagnols se trouvait à Cap de Verde, au large de la côte occidentale d'Afrique, au lieu de se trouver à Porto-Rico, a causé une grande satisfaction au département de la marine, qui n'avait reçu aucune information relative à cette flottille. Les îles du Cap de Verde sont situées à plus de deux mille milles de Porto-Rico, et dans l'opinion d'experts dans l'art nautique la traversée jusqu'à ce dernier point prendra au moins deux jours.

L'ACTUALITE.



L'HON. THOMAS F. TURLEY, du Tennessee, Sénateur des Etats-Unis.

Départ d'un torpilleur acheté en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 2 avril.—Le torpilleur acheté à Schichau par le lieutenant A. P. Niblack, attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis à Berlin, est entré aujourd'hui dans la Baltique, en route pour l'Angleterre, le gouvernement ayant accordé la permission nécessaire. Le lieutenant Niblack a entamé des négociations pour l'achat de deux autres torpilleurs du même type que le précédent.

Opinion des journaux anglais.

Londres, 2 avril.—Les journaux de cette après-midi déplorent la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, mais ils déclarent qu'elle est inévitable, à moins qu'une troisième nation ne se jette à la traversée à 11 heures et ne parvienne à amener un accord immédiat. Quelques journaux tournent en dérision les démonstrations de Madrid. Le Pall Mall Gazette dit que le Président McKinley a habilement joué la partie; il entrera en guerre avec une dignité calme, qui contraste étrangement avec les démonstrations qui ont eu lieu à O-péra Madrid.

Arrivée probable de la flottille espagnole à Porto-Rico.

Washington, 2 avril.—Le département de la marine n'avait, jusqu'à 10 heures, aucun renseignement sur l'arrivée de la flottille espagnole à Porto-Rico, comme on l'avait télégraphié de Madrid. On doute qu'elle ait pu faire le trajet en si peu de temps. On est sûr cependant qu'elle arrivera bientôt sans aucun obstacle. D'après l'avis du Département de la marine, il avait été résolu de ne pas l'intercepter.

A la Commission sénatoriale des affaires navales.

Washington, 2 avril.—La commission sénatoriale des affaires navales a discuté aujourd'hui d'une façon impromptue le budget de la marine. Elle a décidé de recommander un amendement supprimant un des trois cuirassés dont la construction est prévue et substituant la construction de trois garde-côtes, au cas où le secrétaire de la marine approuverait ce changement. L'opinion générale est que trois bâtiments légers pourraient être construits pour le prix d'un cuirassé et à temps pour être utilisés en cas de guerre avec l'Espagne. Un cuirassé ne pourrait pas être complété assez promptement. La commission a décidé de ne rien changer à l'article relatif aux docks adopté par la Chambre.

Arrivée du Montgomery à Norfolk.

Washington, 2 avril.—Le département de la marine a été prévenu aujourd'hui de l'arrivée à Norfolk du croiseur Montgomery et du cotre douanier Woodbury. De nombreuses réparations sont nécessaires au Montgomery.

L'Indiana.

Key West, Floride, 2 avril.—Le cuirassé Indiana a levé l'ancre ce matin pour procéder aux essais de ses machines nouvellement réparées.

La Junte Cubaine de New-York.

New York, 2 avril.—La junte cubaine a déployé une activité considérable, hier soir, les chefs du mouvement dans ce pays sont restés en conférence une grande partie de la nuit. Cette conférence a eu le résultat que voici: il a été décidé de dissoudre la junta, dès que la guerre sera déclarée entre les Etats-Unis et l'Espagne. T. Estrada Palma, représentant cubain dans ce pays, ira s'installer à Washington et tous les autres membres de la junta, excepté ceux qui doivent nécessairement rester à Washington, retourneront à Cuba pour prendre les armes et défendre leur pays. On dit que cinq mille autres cubains qui sont aux Etats-Unis, retourneront à Cuba, en même temps. La raison qui a déterminé tant de cubains à rester ici pendant la guerre civile, c'est qu'il fallait absolument des fonds pour soutenir la guerre d'indépendance. Or, ces cubains travaillaient ici et du produit de leur travail tiraient l'argent nécessaire pour maintenir la rébellion.